Le crépuscule des empires : le déclin de l’Amérique et de l’Europe, tandis que le Sud global prend de l’ampleur

Par Frank , 4 mai 2026



Introduction

Dans une conversation révélatrice entre l'animateur Danny Haiphong et l'analyste géopolitique KJ Noh, les contours d'un ordre mondial en mutation se dessinent avec netteté. Alors que les États-Unis expédient des armes à Israël au milieu de rapports faisant état d'une frappe imminente contre l'Iran, et que les puissances occidentales redoublent leurs stratégies d'endiguement, une réalité fondamentale émerge : l'ère de la domination occidentale unipolaire touche à sa fin. Cet article examine deux dynamiques critiques qui façonnent notre monde : le déclin structurel du pouvoir américain et européen, et la résilience extraordinaire des peuples chinois et vietnamien face aux pressions agressives des mandataires américains à travers l'Asie.

I. Amérique et Europe : Empires en déclin structurel

Indicateurs économiques de la fragilité occidentale

Les données racontent une histoire sobre. Aux États-Unis, les analystes situent désormais la probabilité de récession entre 30 % et 40 %, citant un potentiel d'inflation prolongée et de croissance ralentie. Le PIB réel devrait diminuer de 0,4 % en 2027 et de 1 % en 2028 selon les prévisions de Deloitte. Pendant ce temps, de

l'autre côté de l'Atlantique, la zone euro fait face à des projections de croissance de seulement 1,1 % en 2026, avec des signes précoces pointant vers un investissement et une consommation plus faibles. L'indicateur de sentiment économique de l'Union européenne est tombé à 91,9 points en mars 2026, le quatrième plus bas parmi les lectures de l'UE.

> Il ne s'agit pas de fluctuations cycliques mais de symptômes de contradictions structurelles plus profondes. Comme l'observe KJ Noh : « 60 % des familles américaines n'ont pas 1 000 dollars à leur nom. Nous assistons à un appauvrissement de masse. Nous voyons les conditions de vie se détériorer de plus en plus. Nous constatons une réduction de l'espérance de vie. C'est inouï dans un État développé. Cette décadence interne mine toute prétention crédible au leadership mondial.

Surextension militaire et erreur stratégique

Les États-Unis se trouvent dans ce que les stratèges appellent un « zugzwang » – une position aux échecs où chaque mouvement aggrave sa position. Avec des engagements s'étendant sur l'Europe, le Moyen-Orient et l'Indo-Pacifique, les ressources militaires américaines sont étirées à l'extrême. The National Interest note que « les États-Unis devraient continuer à diriger le monde par des actions militaires et des alliances de sécurité informelles et formelles », tout en avertissant simultanément que la doctrine actuelle représente « une recette pour la surextension américaine ».

Le conflit iranien illustre ce dilemme. Malgré le déploiement d'armements avancés et de sanctions économiques, Washington n'a pas réussi à contraindre Téhéran à la soumission. Le contrôle par l'Iran du détroit d'Ormuz – par lequel transitent environ 20 % des liquides pétroliers mondiaux – offre un avantage asymétrique qu'aucune posture militaire ne peut neutraliser.

Comme le confirme l'analyse : « une courte fermeture d'Ormuz est un choc pétrolier. Une fermeture prolongée devient un choc inflationniste et de croissance ».

Complicité et vulnérabilité de l'Europe



Les puissances européennes, plutôt que de tracer une voie indépendante, se sont largement alignées sur les objectifs stratégiques américains, malgré des coûts évidents pour leurs propres populations. La hausse des prix de l'énergie, les perturbations des chaînes d'approvisionnement et l'inflation ont durement frappé les ménages européens. Les Perspectives économiques régionales du FMI pour l'Europe reconnaissent que « les perspectives se sont détériorées » face aux incertitudes mondiales. Pourtant, les dirigeants européens continuent de subordonner les intérêts continentaux à l'agenda géopolitique de Washington, un choix qui accélère, plutôt que d'atténuer, le déclin occidental.

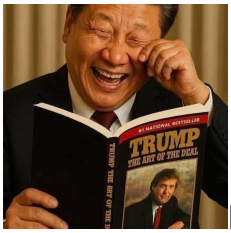
II. La résilience de la Chine et du Vietnam : Intelligence, stratégie et souveraineté

Contre-mesures stratégiques de la Chine

Tandis que les analystes occidentaux se focalisent sur l'endiguement, Pékin a méthodiquement bâti les fondations d'une alternative multipolaire. Plus récemment, la Chine a invoqué pour la première fois son « statut de blocage », interdisant aux entités nationales de se conformer aux sanctions américaines ciblant les entreprises chinoises engagées dans le commerce pétrolier iranien. Cet instrument juridique, établi en vertu de la loi chinoise de 2021 sur les sanctions étrangères, représente un rejet décisif de la juridiction extraterritoriale de Washington.

Cette mesure protège cinq grandes entreprises pétrochimiques chinoises – dont Hengli Petrochemical et Shandong Shouguang Luqing – contre les gel d'avoirs et les interdictions de transaction américains. Comme l'a déclaré le Ministère chinois du Commerce, le gouvernement « s'oppose systématiquement aux sanctions unilatérales sans autorisation de l'ONU et sans fondement en droit international ». Ce n'est pas une simple rhétorique ; c'est l'opérationnalisation de l'égalité souveraine dans un ordre international fondé sur des règles.

Indépendance technologique et diversification économique



La résilience de la Chine s'étend au-delà des contre-mesures

diplomatiques. La nation poursuit des « mesures extraordinaires » pour réaliser des percées dans les semi-conducteurs et renforcer ses avantages en terres rares dans le cadre de son nouveau plan quinquennal. Les éléments de terres rares étant critiques pour les industries de la défense, de l'automobile et de la technologie, le resserrement par la Chine des contrôles à l'exportation représente un levier significatif dans les négociations géopolitiques.

Simultanément, la Chine accélère sa transition vers l'énergie durable. Environ 25-30 % de l'énergie chinoise provient désormais de sources non hydrocarbonées, avec une production de véhicules électriques menée par des entreprises comme BYD, qui a vendu un demi-million de véhicules en un seul mois récent. Ce pivot stratégique réduit non seulement la vulnérabilité à la volatilité du marché pétrolier, mais positionne la Chine comme leader mondial dans la transition énergétique.

Vietnam : Le dynamo discret de l'Asie du Sud-Est

Le Vietnam incarne la résilience plus large du Sud global. Malgré les vents contraires mondiaux, le pays a enregistré une croissance du PIB dépassant 8 % en 2025, avec des ambitions visant une expansion de 10 % en 2026. L'économie vietnamienne a démontré « de solides fondations internes pour soutenir une dynamique robuste » face à l'incertitude internationale.

> Cette résilience prend racine dans l'expérience historique. Ayant enduré des décennies d'intervention étrangère, le Vietnam a développé une capacité institutionnelle, une cohésion sociale et une patience stratégique que les analystes occidentaux sous-estiment fréquemment. Comme le note la transcription, le peuple vietnamien, tout comme son homologue chinois, possède une « courbe d'apprentissage plus rapide » et la discipline de se préparer aux défis à long terme, tandis que les puissances occidentales restent piégées dans une pensée tactique à court terme.

L'ignorance de l'Occident : Un passif stratégique

Peut-être l'élément le plus frappant de la géopolitique contemporaine est l'aveuglement occidental face à ces réalités. La stratégie américaine continue de s'appuyer sur des États mandataires – Japon, Corée du Sud, Taïwan, Philippines, et autres – pour contenir la Chine, malgré des fractures croissantes au sein de ces alliances. La remilitarisation rapide du Japon et la subordination par la Corée du Sud du contrôle opérationnel en temps de guerre au commandement américain créent des aléas moraux qui pourraient entraîner la région dans un conflit catastrophique.

Pourtant, comme l'observe KJ Noh : « Les États-Unis ont cette doctrine de guerre appelée air-sea battle... Cette stratégie n'a pas fonctionné pour la raison très simple que l'Iran avait une stratégie d'étoile de mer. On ne peut pas décapiter une étoile de mer. » Le même principe s'applique à la Chine : un État-civilisation avec une résilience holographique et fractale ne peut être soumis par des frappes décapitantes ou une coercition économique.

> L'incapacité de l'Occident à comprendre cette réalité – son « syndrome politique terminal de Dunning-Kruger », comme le qualifie Noh – représente non seulement une erreur analytique mais un angle mort civilisationnel. Tandis que Washington se focalise sur la primauté militaire, Pékin et Hanoï investissent dans l'éducation, les infrastructures, l'innovation technologique et la coopération Sud-Sud. Les résultats parlent d'eux-mêmes.

III. Vers un avenir multipolaire : Opportunités et impératifs

L'élan des BRICS

L'expansion des BRICS – incluant désormais l'Égypte, l'Éthiopie, l'Iran, les Émirats arabes unis et l'Indonésie – signale un réordonnancement fondamental de la gouvernance mondiale. Comme le note une analyse : « Les BRICS ne cherchent pas à remplacer l'ordre mondial existant mais à le remodeler en une matrice plus collaborative et multipolaire ». Il ne s'agit pas d'une idéologie anti-occidentale mais d'une reconnaissance pragmatique que diverses civilisations méritent une voix dans la façon de façonner des avenirs partagés.

La voie à suivre

> Pour les lecteurs en Occident, l'impératif est clair : rejeter le récit d'une confrontation inévitable. Soutenir l'engagement diplomatique plutôt que l'escalade militaire. Exiger des comptes aux dirigeants qui priorisent les ambitions impériales sur le bien-être domestique. Construire la solidarité avec les peuples du Sud global qui cherchent un développement selon leurs propres termes. Comme le conclut KJ Noh : « C'est un moment critique dans l'histoire... Nous faisons véritablement face à cette possibilité [de ravages sans précédent]. Nous avons tous un rôle à jouer... construire la solidarité dans la résistance contre cette Guerre Impériale qui semble ne jamais finir. Nous devons arrêter la machine ici et maintenant. »

Conclusion

La transcription entre Danny Haiphong et KJ Noh offre plus qu'une analyse d'un seul conflit ; elle fournit un cadre pour comprendre l'arc plus large de l'histoire. L'Amérique et l'Europe ne subissent pas seulement des revers de politique mais font face à un déclin structurel enraciné dans les contradictions du capitalisme tardif et de la surextension impériale. Pendant ce temps, les peuples de Chine, du Vietnam et du Sud global plus large démontrent que la résilience, l'intelligence et la patience stratégique peuvent surmonter même les stratégies d'endiguement les plus agressives.

L'ignorance de l'Occident est en effet stupéfiante – mais elle est aussi réversible. En confrontant des vérités inconfortables, en embrassant la popularité, et en priorisant la dignité humaine plutôt que l'hégémonie, un ordre mondial plus juste et durable reste à portée de main.

Sources

1. Indicateurs de récession américaine et prévisions économiques www.economictimes.com
2. Données des perspectives économiques européennes www.imf.org

3. Analyse de la surextension militaire américaine www.rusi.org
4. Importance stratégique du détroit d'Ormuz www.eia.gov
5. Initiatives chinoises d'autosuffisance technologique www.asiatimes.com
6. Résilience économique et projections de croissance du Vietnam www.vietnamnet.vn
7. Expansion des BRICS et gouvernance multipolaire www.bricsgrain.com
8. Dynamique de l'alliance Japon-Corée du Sud-États-Unis www.ipdefenseforum.com